



LE JOURNAL DU PALAIS





01



02



03



04

C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

L'Envers du décor, 6^e édition, du 3 au 5 février 2023.
 — 01, 02 & 03 La salle des fêtes, installation-performance de Gaëlle Bourges, Abigail Fowler et Stéphane Monteiro
 — 04 Maia Barouh, concert — 05 Gystère, concert —
 06 Chassol, concert — 07 Mama Whita, installation
 des sœurs Chevalme — 08 Suite africaine, installation-
 performance.



05



06



07



08

PHOTOS: JANNIE VOLERY

ÇA GAZOUILLE   

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



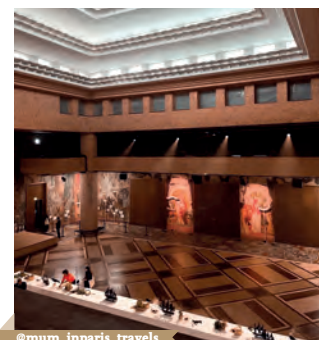
@albedono



@castagnary



@elita floresp



@mum_inparis_travels

JEUNESSE !

La jeune génération prouve tous les jours la force de ses engagements. Conscient que l'avenir de la planète toute entière reposera bientôt sur elle, elle s'interroge et nous interroge. Une récente enquête sur nos publics nous montre qu'après une éclipse due au Covid, les jeunes sont de retour en masse au Palais (voir le Zoom p. 5). Que souhaitent-ils ? Apprendre, comprendre et trouver la voie d'une société plus juste, plus égalitaire et plus respectueuse de l'environnement.

C'est en grande partie à eux que nous dédions le dossier de ce numéro consacré aux conséquences des dérèglements climatiques sur les populations et la biodiversité. Nous leur dédions aussi notre *Grand Festival* contre le racisme et l'antisémitisme et l'ensemble de notre programmation.

Nous souhaitons enfin rendre hommage à la jeunesse et aux femmes iraniennes avec une soirée de soutien le 8 mars.

Venez et revenez !

SOMMAIRE



LES ACTUS DU PALAIS



DOSSIER

4 | LES ACTUS DU PALAIS

Douilles chinoises

6 | DOSSIER

L'océan, fragile thermostat du climat

10 | PORTRAIT

Gaëlle Choïsne, « Consolante »

12 | SOUTIEN AU IRANIENNES

Soirée événement

16 | AGENDA

26 | LE PALAIS VU PAR...

Carine May

27 | DU CÔTÉ DES LIVRES

Prix littéraires : le Palais voit double

28 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Laurence Le Chau

OURS

Présidente du conseil d'administration :

Mercedes Erra

Président du conseil d'orientation :

François Héran

Directrice générale :

Constance Rivière

Directeur du développement, des publics et de la communication :

Benjamin Bechaux

Responsable

de la communication :

Thibaud Giraudeau

Rédactrice :

Elodie de Vreder

Maquette :

Sandy Chamailard

PHOTO EN COUVERTURE : ARCHIPEL DES MARQUISES, ÎLE DE UA HUKA. UN GROUPE D'ENFANTS SE RETROUVENT APRÈS L'ÉCOLE DANS LA VALLÉE HOKATU.

POUR FAIRE PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE PRÉSERVER NOS ESPACES MARINS, L'OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ DÉVELOPPE PARTOUT EN MÉTROPOLIS ET OUTRE-MER DES AIRES MARINES ÉDUCATIVES (AME) À L'OCCASION D'UN RECENSEMENT SCIENTIFIQUE POUR SON INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO, EN 2013. ICI DANS LA VALLÉE DE HOKATU SUR L'ÎLE DE UA HUKA AUX MARQUISES, MOMENT DE DÉTENTE APRÈS L'ÉCOLE, AVEC DEUX JEUNES ENFANTS FAISANT PARTIE DU PROGRAMME DES AME. CRÉDIT PHOTO : LAURENT WEYL/ARGOS/SAIF IMAGES.

IMPRIMÉ PAR VINCENT IMPRIMERIES.

AU MUSÉE
« MUSÉES
PARTAGÉS »
EN REPLAY
ET EN ACTES



Retrouvez sur notre site internet les vidéos du colloque international « Musées partagés ». Organisé par le Musée en octobre dernier, ces trois jours d'échanges ont permis d'analyser les défis auxquels font face les musées de migrations, les enjeux de la diversité et les implications des restitutions. Les actes du colloque sont également à retrouver dans le dernier numéro de la revue *Hommes & Migrations*.



DOUILLES CHINOISES

► Le Musée a acquis 37 douilles d'obus gravées par des travailleurs chinois réquisitionnés pendant la Première guerre mondiale. Des objets qui racontent une histoire encore peu connue.

Des tigres, de nombreux dragons, des fleurs de lotus et de chrysanthème, des pagodes... Les 37 douilles d'obus gravées qui viennent de rejoindre les collections du Musée sont d'un exotisme certain. Ces douilles gravées et sculptées n'ont rien de rare : contraintes à l'inaction dans les tranchées, les soldats de la Première guerre mondiale ont dû s'occuper. Et la matière première ne manquait pas : fin 1916, plus de 60 millions d'obus auront été tirés ! Pas étonnant donc que les vide-greniers du nord de la France regorgent de cet artisanat de tranchée. Le laiton est gravé ou repoussé, les douilles deviennent des vases

ou des coupes. Si le résultat est souvent grossier, certains objets présentent de vraies qualités esthétiques. C'est le cas pour plusieurs des douilles chinoises acquises auprès d'un collectionneur. « La restauratrice en métal qui les a remises en état était très enthousiaste, confie Marie-Odile Klipfel régisseuse des collections au Musée. Il est émouvant de voir comment des armes de guerre ont pu donner naissance à des objets aussi décoratifs. »

Ces 37 douilles n'ont pas été faites dans les tranchées, mais presque. Elles illustrent un épisode relativement peu connu de la Grande guerre, l'embauche de 140 000 travailleurs chinois en France. Dès 1916, pour faire tourner les usines d'armement, les sociétés de transports et les mines, les femmes et les réfugiés ne suffisent plus. Allié de la France et de l'Angleterre, le gouvernement chinois accepte donc l'envoi de ces travailleurs, à défaut de soldats. Affectés à des chantiers de terrassement à l'arrière et au front, de nombreux Chinois risqueront néanmoins leur vie. L'armée française emploie 40 000 de ces ouvriers, les autres étant sous l'autorité

des Britanniques. Tout comme les travailleurs coloniaux, les Chinois vivent sous contrôle. Ils sont soumis à une surveillance rigoureuse (contrôle postal, obligation de loger dans des camps) et à des conditions de vie précaires. À la fin de la guerre, ils écoperont des missions ingrates et dangereuses, comme enterrer les cadavres oubliés et éliminer les munitions qui n'ont pas explosé. Plus de 2 500 d'entre eux auraient trouvé la mort pendant le conflit, estiment les historiens. Le collectionneur qui a vendu ces douilles a également cédé des cartes postales et des documents sur le même sujet. « Ces acquisitions viennent compléter les collections du Musée, car nous n'avions rien qui évoque cette migration », poursuit Marie-Odile Klipfel. Une partie de ces douilles sera présentée dans l'exposition consacrée cet automne aux migrations asiatiques. D'autres trouveront leur place dans la nouvelle exposition permanente, qui ouvre en juin. Articulée autour de dates-clefs, elle racontera notamment pour 1917 la participation des étrangers et des ressortissants des colonies à la Grande guerre. ■



© ANNE VOLERY

LE PALAIS DE PLUS EN PLUS JEUNE !

La page Covid semble tournée. L'an dernier, 497 903 visiteurs ont franchi les portes du Palais (dont 55 % venaient pour la première fois). C'est deux fois plus qu'en 2021, année de fermeture temporaire pour cause de pandémie.

Parmi ces visiteurs et pour la première fois, une majorité (54 % exactement) a moins de 26 ans. Ils plébiscitent tout particulièrement l'Aquarium tropical qui enregistre son record de fréquentation avec 316 862 visiteurs. Ce rajeunissement de la fréquentation illustre le succès des rendez-vous spécifiques imaginés depuis quelques années pour toucher ces publics.

Les jeunes visiteurs bénéficient déjà de visites pédagogiques en classe comme d'ateliers d'arts plastique et de médiation quand ils viennent en famille. La nouvelle exposition permanente du Musée leur proposera dans quelques mois un parcours dédié.

Quant aux adolescents et jeunes adultes, ils apprécient les rendez-vous culturels comme *Le Grand festival* ou, plus récemment, le festival *VIVANTS !* Les visites express « pop up » de la terrasse estivale éphémère Poisson Lune rencontrent aussi un succès croissant, de même que l'appli de visite gratuite du Palais. ■

LE CHIFFRE CLÉ 18

C'est le nombre de mois qu'il aura fallu pour édifier le Palais. La première pierre de ce qui était alors un musée des colonies a été posée le 5 novembre 1928. Les travaux ont été finis le 6 mai 1931, avec l'inauguration de l'exposition coloniale internationale. Son commissaire, le Maréchal Lyautey a laissé carte blanche à l'architecte Albert Laprade pour faire de ce bâtiment de propagande une œuvre d'art totale, en recourant à des artistes et artisans de renom. ■

MUSÉE

DU CINÉ CONTRE LES CLICHÉS

Quatre films sont programmés durant cette année scolaire : *Chocolat* de Roschdy Zem, *La Marche* de Nabil Ben Yadir, *Harki* de Philippe Faucon et *Persépolis* de Marjane Satrapi et Vincent Parronard.

Les trois premières projections-débats ont lieu en ligne, dans les établissements. La dernière (*Persépolis*) aura lieu dans l'auditorium du Palais, avec les classes d'Île-de-France inscrites auprès de Cinéma pour Tous.

Pour bénéficier du dispositif et découvrir les autres actions de l'association : cinema@cinemapourtous.fr

L'ANIMAL STAR



LE POISSON ARCHER

INSOLITE !

FOCUS

Ce poisson-là est un tireur d'élite ! Le poisson archer (*Toxotes*) vit en Asie dans les mangroves, ces forêts immergées où se mêlent eau douce et eau de mer. Pour attraper les insectes qui constituent son repas, il leur crache dessus. Son jet peut atteindre un mètre : c'est bien assez pour faire tomber ses proies dans l'eau. Surtout que la peau sombre de l'animal lui permet de se camoufler facilement. Si l'espèce n'est pas menacée, son habitat, la mangrove, recule à cause de la déforestation. Pour en savoir plus sur le poisson-archer, mais aussi découvrir d'autres pensionnaires extraordinaires de l'Aquarium, rendez-vous sur l'appli du Palais. Le dipneuste, poisson avec des pattes, la tortue Matamata reine du camouflage, le gymnarque du Nil producteur d'électricité et bien d'autres vous y attendent. À télécharger gratuitement sur l'Appstore et Google Play. ■

► Le Musée et l'association Cinéma pour Tous proposent aux établissements scolaires des projections-débats autour des migrations et du racisme.

Le projet s'intitule « Nos histoires de France ».

Depuis 2020, le Musée national de l'histoire de l'immigration, l'association Cinéma pour Tous et le groupe de recherche Achac sensibilisent collégiens et lycéens à la lutte contre le racisme avec des projections-débats. La séance se déroule en ligne, à distance et en simultané dans les classes concernées (il suffit d'un vidéoprojecteur et d'une connexion internet).

« L'idée nous est venue pendant le COVID puisque les cinémas étaient fermés », explique Clémentine Charlemaïne, déléguée générale de Cinéma pour Tous. Le dispositif a été pérennisé, car il permet de toucher bien plus d'élèves.

La programmation des films et des débats est établie avec Véronique Servat, coordinatrice des ressources pédagogiques au Musée, enseignante et historienne. « Nous veillons à varier les genres cinématographiques et les périodes historiques.

Et pour chaque film, nous proposons un dossier pédagogique », précise-t-elle. Les intervenants du débat sont aussi très différents : réalisateur, historien, témoin. Ces séances virtuelles ont rassemblé jusqu'à 1000 personnes. ■

L'OCÉAN, FRAGILE THERMOSTAT DU CLIMAT

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez de nombreuses informations :

- Sur le site de la Plateforme Océan & Climat : ocean-climate.org
- Sur celui de l'Aquarium tropical, aquarium-tropical.fr, rubrique « Homme et environnement »

► L'océan joue un rôle essentiel pour absorber les surplus de chaleur et de carbone produits par les activités humaines. De l'Indonésie aux côtes françaises, il est fragilisé par l'accélération du réchauffement climatique. Avec des conséquences déjà réelles sur les populations et la biodiversité. Ces sujets sont au cœur des actions de sensibilisation de l'Aquarium tropical.

Ils réclament « une indemnisation proportionnelle aux dégâts causés et une participation au financement des mesures de protection contre les inondations ». Le 30 janvier dernier, à Zoug (Suisse) quatre Indonésiens ont déposé plainte contre le cimentier helvète Holcim. Leur île Pulau Pari, est régulièrement inondée par la montée des eaux consécutive au changement climatique. Les plaignants pointent la responsabilité du cimentier international. Il fait partie en effet des 50 entreprises émettant le plus de dioxyde de carbone au monde, émissions en partie responsables du réchauffement. ►



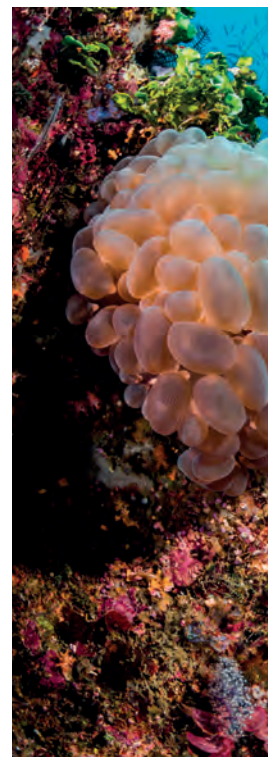




01 Sacs de sable sur une plage empêchant l'érosion du sol à marée haute et aux jours de tempête.



02 Forêt de mangroves de Krabi, Krabi, Thaïlande.



03 Site de plongée, archipel des

Combat du pot de terre contre le pot de fer ? Ce genre de procès du Sud contre le Nord pourrait bien se multiplier, face à l'emballage d'un dérèglement climatique largement imputable aux pays les plus riches. Les pays côtiers sont les premiers concernés et plus encore les petits États insulaires en développement, petits et très proches du niveau de la mer. Leurs dirigeants sont d'ailleurs très actifs dans les rencontres internationales comme les COP⁽¹⁾ et les GIEC⁽²⁾. « Ils ont activement soutenu l'objectif de ne pas dépasser les + 1,5° à l'horizon 2100. Il en va de leur survie », explique l'anthropologue Guigone Camus (lire son interview). Sinon, les insulaires iront grossir les rangs des réfugiés climatiques. Selon la Banque mondiale, ils pourraient être 243 millions en 2050, quittant les littoraux pour l'intérieur du pays ou des pays voisins dans leur grande majorité.

On y est presque. De l'île Maurice aux Samoa en passant par les Maldives, les hypothèses scientifiques sont devenues réalité. L'élévation du niveau de l'océan et l'intensification des cyclones menacent les terres cultivables et parfois l'existence physique même des habitants. Le réchauf-

fement des eaux réduit les ressources alimentaires en raréfiant certaines espèces d'algues et de poissons. L'acidification de l'océan causée par l'augmentation du dioxyde de carbone détruit coquillages et coraux. 90 % de ces derniers seraient voués à disparaître et avec eux une relative protection des côtes contre les vagues.

« Jusqu'ici l'océan joue un rôle majeur et essentiel de modéra-

« La première expropriation climatique hexagonale s'est déroulée à Soulac-sur-Mer (Gironde). »

tion du climat mondial, comme un thermostat », résume Sabrina Speich, océanographe et spécialiste des interactions océan-climat. Les mers ont en effet la capacité d'absorber 90 % de la chaleur atmosphérique ! Celle-ci est stockée et redistribuée sur tout le globe par l'intermédiaires des courants marins. Par ailleurs, les océans stockent dans leurs profondeurs un quart du carbone produit par les activités humaines grâce à certains organismes marins comme les phytoplanctons.

« ON VOIT DES ANOMALIES PARTOUT »

Hélas, l'océan est aujourd'hui fragilisé par l'augmentation des températures qui modifie sa chimie et impacte les écosystèmes marins. Cette hausse est liée à l'augmentation des gaz à effet de serre qui sont issus de la combustion des énergies fossiles.

La montée des températures dilate les eaux océaniques de surface et fait fondre les glaces, occasionnant la montée des eaux. La pompe à carbone aussi menace de ralentir : le réchauffement et l'augmentation de CO₂ dans les eaux océaniques exercent un stress physiologique sur le phytoplancton. Celui-ci est essentiel pour le stockage du carbone mais constitue aussi le premier maillon de la chaîne alimentaire océanique.

« On voit des anomalies partout », confirme Sabrina Speich. Outre l'érosion et l'élévation du

niveau de la mer (+ 1m d'ici 2100), les scientifiques s'inquiètent désormais de la récente multiplication des vagues de chaleur marine. Un phénomène constaté de l'Arctique à la Méditerranée où il a duré plus de deux mois l'été dernier avec des anomalies de température dépassant les 4.5°C. « Les écosystèmes marins peuvent s'habituer à des changements progressifs mais pas à ces brusques et longues variations », déplore l'océanographe.

Cela nous concerne aussi. Comme la démolition en février dernier de l'immeuble appelé « Le Signal » à Soulac-sur-Mer (Gironde). Deux cent mètres le séparaient des vagues à sa construction dans les années 1960. Vingt mètres seulement après le départ forcé de ses occupants. Il s'agit de la première expropriation climatique hexagonale.

Que faire alors ? Chercheurs et élus explorent de nombreuses pistes. Elles sont présentées sur la Plateforme Océan & Climat (POC). Celle-ci regroupe des aquariums, des ONG, chercheurs, entreprises et collectivités françaises et internationales. La protection et la restauration des écosystèmes est une première réponse, avec la restauration des mangroves (forêts immergées)



Raja Ampat en Indonésie.

qui brisent les vagues et des forêts d'algues. La recherche scientifique explore également des pistes, de la fertilisation de l'océan pour développer le phytoplancton à son tapissage par une mousse non polluante réfléchissant les rayons du soleil... Des solutions parfois controversées qui ne résolvent pas le problème à la source.

La troisième piste apparaît logique, ambitieuse et compliquée à mettre en œuvre. Elle consiste à évoluer vers des sociétés et des territoires bas carbone. Donc à limiter les émissions de gaz à effet de serre et le recours aux énergies fossiles omniprésentes dans notre vie, depuis l'essence de nos voitures jusqu'au plastique plus du tout fantastique.

« L'ARCHE DE NOÉ DES CORAUX »

Membre de la POC, l'Aquarium tropical fait de la vulgarisation de ces sujets une priorité tout au long de l'année. Avec l'Agence française de développement, l'Aquarium travaille notamment des fiches pédagogiques pour faire connaître au grand public l'essentiel des rapports du GIEC. Selon Charles-Édouard Fusari directeur de l'Aquarium, les mis-

sions des aquariums évoluent vers une collaboration accrue avec collègues et scientifiques sur ces sujets. Ainsi l'Aquarium tropical a-t-il rejoint le réseau du World Coral Conservatory, qui veut constituer une « arche de Noé » des coraux. L'objectif est de créer des populations de secours, tout en identifiant les facteurs qui améliorent la résistance des coraux au réchauffement et à l'acidification des océans.

L'Aquarium tropical, qui pratique déjà le bouturage de coraux, a reçu le matériel nécessaire pour permettre leur reproduction sexuée. « Celle-ci favorise la diversité génétique des coraux, à la différence du bouturage qui crée des clones », poursuit Charles-Édouard Fusari. Dans ses missions de sensibilisation, le directeur ne veut pas oublier les eaux douces. À Madagascar, l'Aquarium pilote avec habitants et ONG le pro-

gramme de restauration d'une rivière. « Il n'y a pas d'espèces populaires comme les dauphins dans les eaux douces, déplore Charles-Édouard Fusari. Mais moins importantes en surface et surexploitées, elles sont tout aussi menacées par le dérèglement du climat ». ■



3 QUESTIONS À GUIGONE CAMUS

DOCTEURE EN ANTHROPOLOGIE SOCIALE,

SPÉCIALISTE DE L'ARCHIPEL DE KIRIBATI ET MEMBRE DU COMITÉ

D'EXPERTS DE LA PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT

VOUS ÉTUDIEZ LA FAÇON DONT LE CHANGEMENT CLIMATIQUE AFFECTE LES HABITANTS DE KIRIBATI. CES ATOLLS DU PACIFIQUE CENTRAL SONT TRÈS VULNÉRABLES À LA MONTÉE DES EAUX. QUELS SONT LES IMPACTS DÉJÀ PERCEPTIBLES ?

Ils sont très concrets. Les 120 000 habitants de ces petites îles basses, situées quasiment au niveau de la mer, perdent des terres habitables du fait de l'érosion des côtes. La montée des eaux et les tempêtes conduisent à l'inondation des jardins côtiers et à la salinisation des sols. Ce qui rend les terres plus difficilement cultivables et fragilise les ressources alimentaires. Cela pourrait aussi, à plus ou moins court terme, générer des conflits fonciers comme c'est déjà le cas à Tarawa, capitale de l'archipel.

Le réchauffement climatique menace également la ressource en eau potable, denrée rare. Elle est disponible uniquement grâce à une poche d'eau souterraine saumâtre et à la collecte des eaux de pluie. Durant les périodes de sécheresse de plus en plus marquées, le renouvellement de cette eau souterraine n'est pas suffisant, ce qui engendre une insalubrité de l'eau, cause de nombreuses maladies.

LA SOLUTION ULTIME SERAIT DONC L'EXIL DÉFINITIF...

L'exil dans un autre pays soulève bien des questionnements à l'international comme à Kiribati. Le gouvernement a acheté en 2014 des terres

cultivables à Fidji, pour y instaurer une sorte de grenier lorsque les sols seront trop salins. Mais à plus long terme le déracinement, l'abandon des terres des ancêtres, restent assez inconcevables aujourd'hui pour les insulaires.

DES INSTALLATIONS DESTINÉES À EMPÊCHER L'ASSAUT DES VAGUES ONT ÉTÉ MISES EN PLACE. CES SOLUTIONS SONT-ELLES EFFICACES ?

À court terme, les murs de protection en pierre sont utiles mais à long terme, ils déplacent les problèmes plus qu'ils ne protègent les insulaires. Les solutions d'adaptation face au changement climatique doivent tenir compte des spécificités culturelles, politiques et sociales de la société concernée. Nombre de projets de l'aide internationale sont pertinents mais échouent, souvent parce qu'ils contreviennent à des droits coutumiers d'accès aux terres ou aux ressources naturelles.

Les insulaires des Kiribati sont de nature très discrète et pudique. Ils refusent bien souvent de parler ouvertement de leurs inquiétudes et de leurs sentiments face à la menace du changement climatique. Ce qui rend la société difficilement lisible pour des observateurs étrangers comme les intervenants du développement. Les dialogues interculturels, s'ils s'appuient sur les sciences sociales comme l'anthropologie, peuvent aider à comprendre les sociétés et donc leurs besoins et leur seuil d'acceptabilité des transformations nécessaires.

1. « Conférence des Parties » à la Convention de l'ONU sur le climat.
2. Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat.



CONSOLANTE

► Avec *Monument aux Vivant.e.s*, l'artiste franco-haïtienne Gaëlle Choïsne propose sept rendez-vous en hommage aux victimes du colonialisme et à leurs descendants.

Un cercle magique de marc de café entourant une chorale afroféministe, des artistes habillés de blanc (la couleur du deuil hors des pays occidentaux), des psalmodes en créole haïtien, du gospel, une DJ, des spectateurs en larmes... Le 10 mai dernier, le Forum du Palais était le théâtre d'une cérémonie-spectacle aussi étrange qu'émouvante. L'artiste Gaëlle Choïsne signalait avec cette performance, baptisée CHOC, le premier volet d'une collaboration au long cours avec le Palais de la Porte Dorée.

Le projet s'intitule *Monument aux Vivant.e.s* et propose de « rendre hommage aux victimes de l'esclavage et des colonisations d'hier et d'aujourd'hui », résume l'artiste. Et d'accompagner leurs descendants dans le deuil de cette histoire tragique. Jusqu'en juin prochain, sept installations-performances seront ainsi proposées aux visiteurs du Palais. Elles font écho aux étapes de la perte théorisées par la psychologue Elizabeth Kübler-Ross : le choc⁽¹⁾, le déni, la colère, le marchandage, la dépression, le pardon et l'acceptation. Dans un bâtiment lui-même érigé en 1931 pour glorifier le colonialisme, ces interventions prendront des formes diverses. Gaëlle Choïsne aime entrecroiser les disciplines intellectuelles et artistiques. Chant, musique, sculpture, vidéos, débats et rites vaudous... Sept étapes, sept moments pour rappeler cette histoire tragique et ses liens avec l'époque contemporaine. « Pour



faire un deuil, il faut reconnaître ce qui a été. La France a encore bien du mal à penser la colonisation, la spoliation et leurs conséquences », explique Gaëlle Choïsne. Mais *Monument aux Vivant.e.s* se veut aussi consolation, « soin collectif » pour une artiste qui place la dimension spirituelle au cœur de son travail. *Temple of Love*, sa précédente installation explorant l'amour comme une forme de résistance,

a été déclinée *in situ* dans de nombreux musées et galeries. De New-York à Berlin, l'artiste de 38 ans est aujourd'hui très sollicitée. Dans sa pratique, les héritages du colonialisme et plus globalement la question des dominations sont récurrents. Un sujet que Gaëlle Choïsne maîtrise et porte dans sa chair. Née en Normandie d'une mère haïtienne et d'un père français, elle garde le souvenir d'une enfance niant sa double

culture et son métissage. « Mes parents pensaient bien faire en surjouant l'identité française. Mais ça ne satisfaisait ni mon être ni mon âme. »

Alors, après des études aux Beaux-arts de Lyon et d'Amsterdam, ses pas la portent vers la terre maternelle. Elle s'en inspire toujours, mêle l'ésotérisme et les cultures populaires créoles à ses créations. Elle y revient, propose des ateliers de création plastique aux écoliers et aux habitants. Elle y tourne les images qui nourrissent son travail. « Pas celles des médias », qui donnent à voir une terre de catastrophes naturelles et d'extrême pauvreté. Non, Gaëlle Choïsne préfère exhumer l'histoire politique et glorieuse d'Haïti, « qui a beaucoup à voir avec la France, mais que chacun ignore », résume-t-elle. L'histoire d'une terre d'esclaves qui obtint en 1794 la première abolition de l'esclavage puis son indépendance le 1er janvier 1804, après avoir défait les troupes napoléoniennes.

La programmation de *Monument aux Vivant.e.s* est en cours de finalisation, avec plusieurs temps forts en mai (cf. agenda). La session se clôturera avec la pose d'une sculpture-lustre de coquillages et laiton. Cette évocation des transactions de la traite négrière intégrera la nouvelle exposition permanente du Musée. Rendez-vous en juin. ■

1. L'étape « Choc » a eu lieu au Palais le 10 mai 2022.

SOIRÉE
DE SOUTIEN

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le Palais de la Porte Dorée se mobilise pour les femmes iraniennes qui luttent aujourd'hui pour leur liberté.

Artistes, femmes, Iraniennes, elles sont nombreuses à soutenir publiquement en France le combat des femmes iraniennes pour la liberté. Témoins de la répression, contraintes à l'exil, elles prennent aujourd'hui la parole pour mieux faire entendre les voix de la résistance.

Lion d'or au Festival de Venise en 2000, *Le Cercle*, de Jafar Panahi, marque un tournant dans la carrière du réalisateur et contribue au lancement d'un genre nouveau dans le cinéma iranien, celui des films de femmes. Composé d'une série de portraits, *Le Cercle* met en scène le destin de six femmes iraniennes qui chacune à sa manière doit faire face à la discrimination et à l'oppression imposées par la société. Solmaz Gholami est rejetée par sa famille pour avoir donné naissance à une fillette plutôt qu'à un garçon espéré. Moigane, une jeune femme sans papier, est réduite à la mendicité tandis qu'Arezou, Nargess et Nayerreh, en liberté provisoire, cherchent à fuir le regard de la police. Pari, quant à elle, est reniée par sa famille parce qu'elle est enceinte.

Scénario : Jafar Panahi, Kambuzia Partovi.



#MAHSAJINAAMINI

K IRANIENNES

13 | LE JOURNAL DU PALAIS



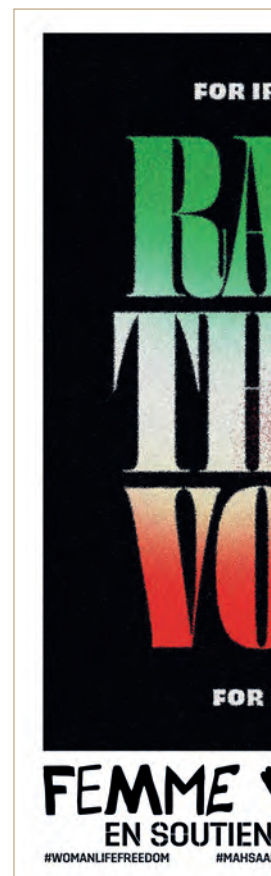
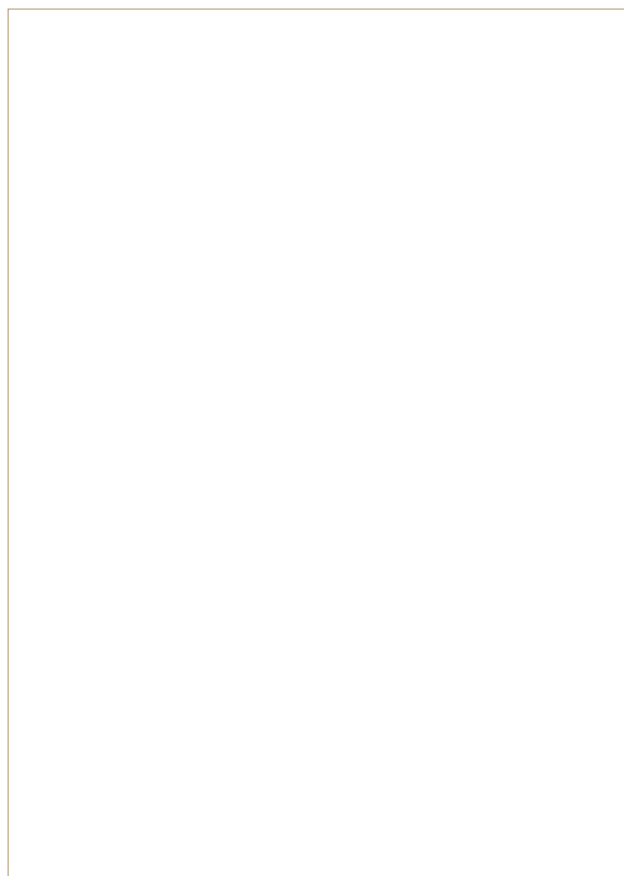
SOUTIEN AUX

PROJET
FEMME VIE LIBERTÉ

La mort de Masha Amini, jeune femme kurde tuée par la police des mœurs le 16 septembre 2022, a déclenché un mouvement de protestation en Iran. Nombre de femmes iraniennes sont descendues dans la rue, soutenues par des hommes, pour crier leur colère face au régime et à la loi instaurée depuis la révolution islamique de 1979. Toutes et tous réclament plus de libertés, notamment la fin du port du voile obligatoire, et des changements profonds dans le pays. Le régime iranien répond par la violence, la répression, la torture et inflige aux personnes arrêtées de lourdes peines, menant parfois à la condamnation à mort.

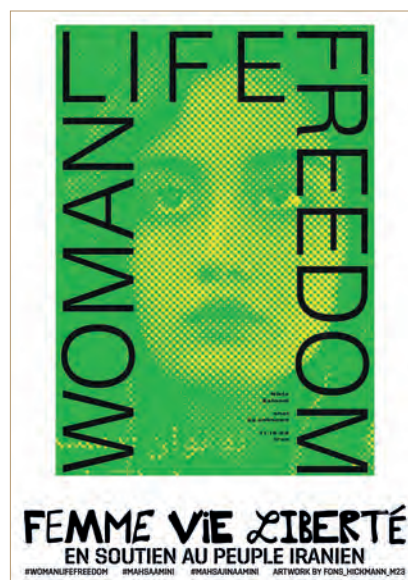
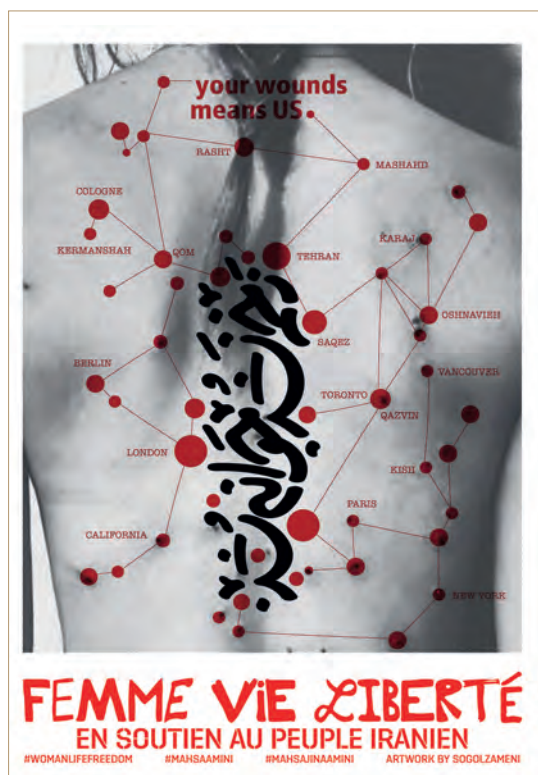
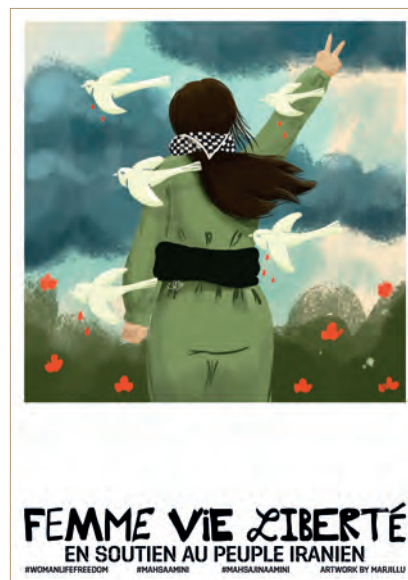
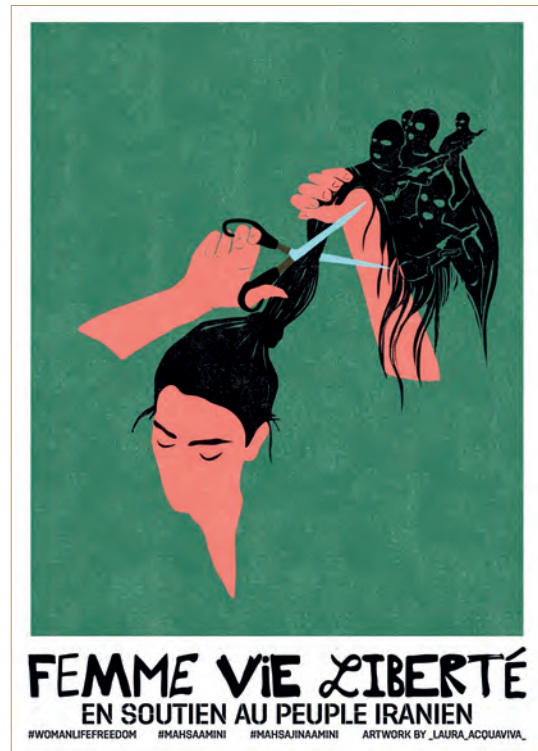
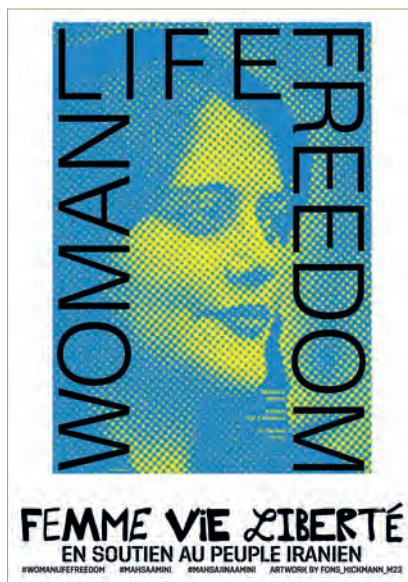
Depuis le début des émeutes, les galeries, les centres d'art, les fondations et les théâtres sont à l'arrêt, refusant cette situation. En écho, des artistes internationaux et notamment des graphistes, soutiennent et documentent ce mouvement révolutionnaire par la création d'images, d'affiches, de vidéos d'animation ou de pochoirs. Puisant dans la culture iconographique iranienne et le langage visuel international, ces artistes mêlent la calligraphie perse, le graphisme et les codes visuels contemporains pour porter en images sur les réseaux sociaux la voix de celles et ceux qui risquent leur vie au quotidien en Iran.

Le Palais de la Porte Dorée s'associe au projet « Femme Vie Liberté » : en affichant et en diffusant une sélection de ces posters, il donne une visibilité aux images de ce combat et réaffirme aux côtés des Iraniennes et des Iraniens sa condamnation de la répression et son attachement aux valeurs d'émancipation et de liberté. Dans toute la France, de très nombreux institutions et structures culturelles participent activement à ce soutien.



K IRANIENNES

15 | LE JOURNAL DU PALAIS



MONUMENT AUX VIVANT·E·S



Plusieurs générations d'hommes et de femmes devenus esclaves ont été transportées, marchandées, humiliées et mutilées, maltraitées, tuées sans sépulture et sont mortes sans nom. Comment en faire le deuil ? S'inspirant du modèle Kübler-Ross qui théorise le concept de deuil comme une série de phases supposées mener à son acceptation, l'artiste Gaëlle Choïsne déploie au sein du Palais de la Porte Dorée une série de performances et d'œuvres qui reprennent les étapes du deuil destinées à la construction d'un Monument aux vivant·e·s. L'ancien Palais des colonies porte en lui une histoire douloureuse et conflictuelle que met en lumière l'artiste afin de questionner et de proposer quelques pistes pour honorer les victimes du colonialisme. La première étape, CHOC, a été présentée à l'occasion de la Journée nationale de la mémoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, le 10 mai 2022.

LE DÉNI

INSTALLATION | AQUARIUM | DEPUIS LE 20 FÉVRIER

L'étape du Dénier induit une dimension inconsciente, cachée, que nous ne sommes pas prêts à voir. L'Aquarium devient le lieu métaphorique privilégié de l'inconscient pour développer cet aspect du deuil. Situé en sous-sol du Palais, l'Aquarium rappelle les dimensions inconscientes et souterraines de l'être humain ainsi que les parts d'ombres de l'être. Ici, l'artiste présente le déni, ce moment où il est difficile de prendre conscience de ce qui s'est passé. Cette phase du deuil est matérialisée par une série de coquillages (qui rappellent ceux utilisés dans le commerce antillais) gravés dispersés dans les aquariums du Palais. Les mots et les phrases inscrits sont extraits d'un poème d'Edouard Glissant du recueil *Le Sel noir* (1983). Certains des messages sont tournés vers les poissons, d'autres sont visibles par tous.

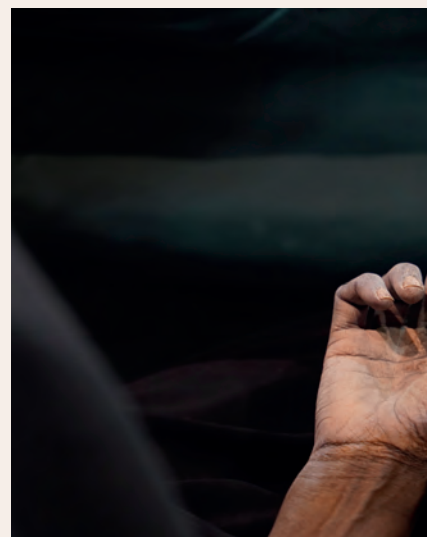
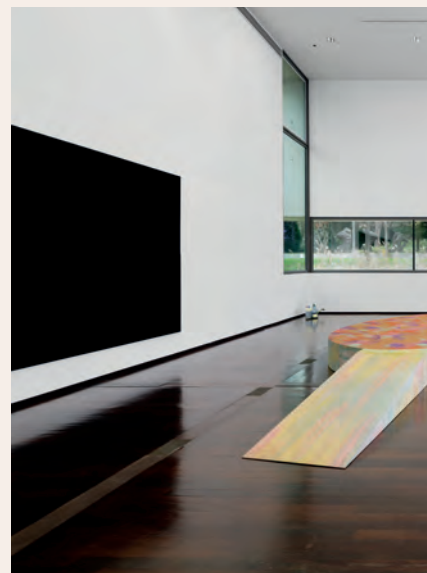
◆ Compris dans le billet d'entrée pour l'Aquarium.

LE PARDON

MERCREDI 10 MAI | À PARTIR DE 19H | AUDITORIUM

Ce volet prend la forme d'un symposium donnant la parole à certaines des figures majeures liées aux questions coloniales et décoloniales en France. Cette table ronde est l'occasion pour chacun de proposer, d'argumenter et de développer une réflexion autour de la notion de pardon au sujet de l'histoire coloniale, de ses effets sur nos sociétés, et des conditions de sa possible résolution. Faut-il « pardonner » ? Si oui, à qui pardonner ? Pourquoi ? Comment ? La table ronde emprunte aux traditions nord-américaines l'utilisation d'un « bâton de parole », outil qui sert à réguler les prises de paroles au sein d'un groupe.

◆ Gratuit sur réservation.



► Les prochaines étapes sont à découvrir jusqu'en juin prochain.
► Retrouver le portrait de Gaëlle Choïsne page 11.

INFOS PRATIQUES

▲ Réservation
sur www.palais-portedoree.fr



PIRE 2021 - PEINTRE SUR COQUILLE : 18 X 13 CM - PHOTO MARC DOMAGUE COURTESY THE ARTIST AND MUSEUM OF MODERN ART

LE DÉNI



TEMPLE OF LOVE - ADONIS MAC VAL VITRINE SUR SCÈNE 2022 - PRODUCTION MAC VAL MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
INSTITUT D'ART GAËLLE CHOISNE PHOTO MARC DOMAGUE

LA DÉPRESSION



CAPTURE D'ÉCRAN ATTELIER PENSANT L'EXPOSITION - LES MOTIFS DU BORD - 2020 - LA VILLETTÉ
A TOME FROM L'EXPOSITION THE FEAR OF FEAR - 2021 - THE COLLECTOR 09.04.2021

L'ACCEPTATION

LA DÉPRESSION

AUTOUR DU 10 MAI | 20H | FORUM

Pour ce volet, Gaëlle Choïsne invite le public à une sorte de soin collectif performé dans le Forum, grâce à la musique et à la parole de ses invités. Lors de cette soirée, Lutxi Nesprias et Guillaume Latour rendent hommage à la compositrice haïtienne Carmen Brouard en jouant sa sonate vodouesque *And the sea says nothing*. Sur *Larmes arc-en-ciel*, œuvre qui fait office de podium de Gaëlle Choïsne présentée au Mac Val, l'autrice et comédienne Jo Güstin célèbre la culture noire et queer en embarquant le public dans le récit de ses légendes. Ndayé Kouagou, artiste et performeur, lui succède avec une performance énigmatique basée sur ses écrits sur le malaise, le pouvoir et la vulnérabilité.

Une soirée conçue par Gaëlle Choïsne
Avec Lutxi Nesprias, Guillaume Latour,
Jo Güstin et Ndayé Kouagou.

◆ Entrée libre et gratuite dans le cadre
de La Nuit des Musées.

L'ACCEPTATION

MERCREDI 17 MAI | 18H30 | AUDITORIUM

L'Acceptation s'organise autour de l'avant-première du film *L'École des Actes*, réalisé en collaboration avec des participants de cette micro-institution expérimentale. En effet, l'École des Actes est un lieu culturel et militant d'Aubervilliers qui a ouvert début 2017 à l'initiative du Théâtre de la Commune dont la direction était assurée par Marie-Josée Malis. Documentaire-fiction réalisé sur invitation des Nouveaux Commanditaires en 2019, le film imaginé et performé collectivement revient sur les conditions de travail et de vie des participants originaires du Mali, du Bangladesh et de Mauritanie.

Projection suivie d'une rencontre
avec Gaëlle Choïsne, Judith Balso, directrice
de l'École des Actes et celles et ceux qui ont
contribué au film.

◆ Gratuit sur réservation.

LES GRANDES VOIX LYRIQUES D'AFRIQUE

CONCOURS INTERNATIONAL DE CHANT
ORGANISÉ PAR AFRICA LYRIC'S OPERA

JEUDI 13 AVRIL | DE 13H À 17H | AUDITORIUM

SAMEDI 15 AVRIL | DE 14H À 18H | AUDITORIUM

Lancé en 2007, Africa Lyric's Opera est une initiative de l'organisation de solidarité internationale WOMEN OF AFRICA, qui vise à promouvoir l'opéra dans sa diversité par la mise en lumière d'artistes africains et de la diaspora africaine. Ce concours s'inscrit pleinement dans cette démarche et a pour objectif de faire découvrir de nouvelles voix d'opéra aux professionnels de l'art lyrique ainsi qu'au grand public, accompagner la formation des artistes et favoriser leur insertion professionnelle.

Le Palais renouvelle son partenariat et accueille la seconde édition du concours international de chant *Les Grandes voix lyriques d'Afrique*, parrainé par le baryton Ludovic Tézier. Une vingtaine de candidats participeront aux dernières étapes du concours face à la mezzo-soprano Hélène Delavante, présidente du jury composé de directeurs d'opéra, de chefs d'orchestre, de professionnels et d'artistes lyriques.

◆ Gratuit sur réservation.

LES GRANDES VOIX LYRIQUES D'AFRIQUE CONCERT DES LAURÉATS



SUZANNE TAFFOT



MAUREL ENDONG



ELISABETH MOUSSOUS

MERCREDI 31 MAI | 20H | AUDITORIUM

Le Concours International des Voix Lyriques d'Afrique, organisé par l'association Africa Lyric's Opera, vise à promouvoir les voix d'opéra d'origine africaine. Tout en cherchant à rendre accessible au plus grand nombre la musique classique et l'opéra dans sa diversité, Africa Lyrics Opera apporte son soutien aux lauréats en les accompagnant dans le développement de leur carrière professionnelle notamment par le biais de concerts. Cette année, le Palais accueille le concert de clôture de la tournée des lauréats 2022. La première édition du concours avait récompensé la soprano Suzanne Taffot (2^{ème} prix opéra et 1^{er} prix mélodie lieder) et le baryton Maurel Endong (3^{ème} Prix Opéra). Ils se produiront sur scène avec la soprano Elisabeth Moussous, artiste invitée, lors d'une soirée musicale engagée mêlant des grands classiques de l'Opéra à des œuvres traditionnelles du répertoire africain.

◆ Payant sur réservation : 18 €

LE GRAND FESTIVAL

Contre le racisme,
l'antisémitisme

Le Grand Festival revient pour sa 7^e édition du 21 au 26 mars 2023. Spectacles, rencontres, débat et projection : les artistes prennent la parole et s'engagent contre les discriminations à travers une programmation ouverte à toutes et tous !

INFOS PRATIQUES

● Événements gratuits sur réservation

► Retrouvez toute la programmation sur www.palais-portedoree.fr

Le Grand Festival est organisé avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH).

LE GRAND

THÉÂTRE

LA FREAK, JOURNAL D'UNE FEMME VAUDOÛ

SORCIÈRES ET COMPAGNIE / SABINE PAKORA



© JÉRÉMIE LEVY

MERCREDI 22 MARS | 20H | AUDITORIUM | À PARTIR DE 13 ANS

Sabine Pakora propose une autofiction poétique et intimement politique. Elle y fait le récit de son parcours et raconte comment elle a été confrontée à une réalité figée et codifiée. *La Freak* (le monstre de foire, la marginale) interroge la notion d'altérité. Comment se faire une place dans un paysage si conventionnel quand on est aux antipodes de ces codes ? Quels corps, quelles femmes, quels imaginaires sont représentés dans les médias, les films et sur les plateaux de théâtre ? Tour à tour, elle convoque des personnages tels qu'un réalisateur, un directeur de casting, une prêtresse vaudou ou encore une femme de ménage pour les mettre face aux clichés qu'ils représentent. Avec sensibilité et humour, Sabine Pakora nous raconte ici son histoire, un exemple de lutte contre le racisme et la grossophobie.

Texte, interprétation, conception, mise en scène : Sabine Pakora
Collaboration artistique : Léonce Henri Nlend
Assistante à la mise en scène : Morgane Janoir
Lumières : Matthieu Marques Duarte
Production : Sorcières&Cie / Bureau des Filles

Une rencontre entre l'équipe artistique et le public est organisée à l'issue de la représentation.

● Durée : 1h10

AND FESTIVAL

DANSE FILLES-PÉTROLES

NADIA BEUGRÉ



© BLACK CONE MALAN ANGE GAIL

VENDREDI 24 MARS | 20H | HALL MARIE CURIE

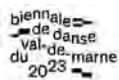
Comme la chorégraphe, les danseuses Anoura Aya Labarest et Christelle Ehoué ont grandi à Abobo, quartier populaire d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Elles ont dû prendre (faire) place en déconstruisant une féminité assignée. Entre coupé-décalé, roukasskass et figures acrobatiques, Aya a gagné le surnom de « la Chinoise » en raison de la vitesse de ses mouvements, tandis que Christelle, par sa corpulence, est devenue « Gros camion », surnom qu'elle assume avec un charisme irrésistible. Leur rapport à la ville, leurs rêves et leurs féminités ont inspiré un duo de danse incandescent. Avec ces « Filles-Pétroles », Nadia Beugré propose un puissant portrait d'une jeunesse en feu.

Une rencontre entre l'équipe artistique et le public est organisée à l'issue de la représentation.

Direction artistique : Nadia Beugré
Assistant : Christian Romain Kossa
Interprètes : Anoura Aya Larissa Labarest, Christelle Ehoué
Création lumière : Beatriz Kaysel
Production : Libr'Arts, Virginie Dupray

Coréalisation la briqueterie CDCN du Val-de-Marne & le Palais de la Porte Dorée (Paris).

Dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne 2023.



⌚ **Durée : 1h**

SPECTACLE RAG'N BOOGIE

GOMMETTE PRODUCTION
SÉBASTIEN TROENDLÉ



© CHAROUTÉ - DR.

SAMEDI 25 MARS À 16H (À PARTIR DE 8 ANS) | 16H | AUDITORIUM

Rag'n boogie, c'est la toute petite histoire d'une extraordinaire musique.

Lilo a 11 ans et demi. Il habite une petite ville où les injures et phrases toutes faites sur « les noirs et les arabes » sont de coutume. Alors, il les répète à son tour comme un jeu. Jusqu'au jour où il apprend le piano et qu'il fait une découverte : la musique qu'il aime, que ce soit le blues, le ragtime ou le boogie, a été inventée et jouée par des noirs...

En musique, mots et images, le pianiste virtuose Sébastien Troendlé donne vie à une foule de personnages. Tour à tour pianiste bluffant et conteur touchant, il nous emporte dans un voyage évoquant l'histoire des noirs américains, de leur musique et de leurs conditions de vie. Un spectacle salubre pour toutes les générations.

Pianiste : Sébastien Troendlé
Mise en scène : Anne Marcel
Création lumière : Pascal Grussner
Vidéo : Philippe Lux

Une rencontre entre l'équipe artistique et le public est organisée à l'issue de la représentation.

⌚ **Durée : 50 minutes**

LE GRAND

LITTÉRATURE

RENCONTRE AVEC MARGUERITE ABOUET

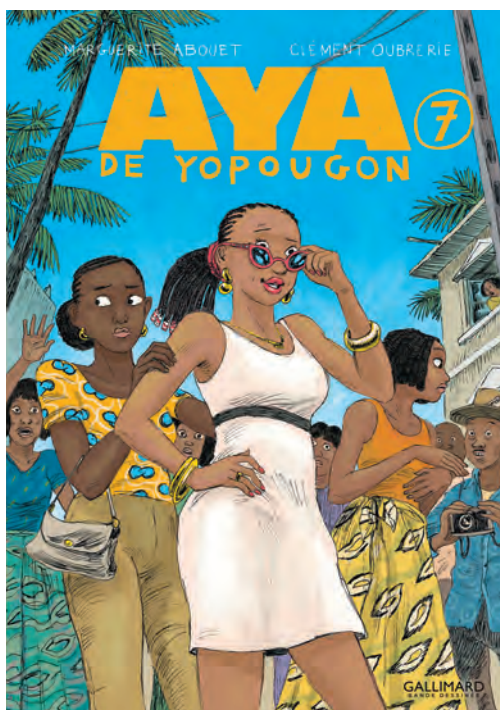


© CHLOE VOLLBERG

SAMEDI 25 MARS | 16H30 | CENTRE DE RESSOURCES

Née à Abidjan, dans le quartier de Yopougon, Marguerite Abouet arrive à Paris à l'âge de 12 ans. Elle signe en 2005 *Aya de Yopougon 1*, qui remporte le prix du Premier Album au festival d'Angoulême. La saga ivoirienne dessinée par Clément Oubrerie est saluée par la critique et rencontre un succès considérable. Traduite en 15 langues, elle compte plus de 800 pages qui racontent une Afrique authentique, loin des clichés. Le dernier tome de la saga aborde des sujets sociétaux de tout ordre, des plus légers aux plus sérieux.

Rencontre animée par Sonia Déchamps, journaliste.



CINÉMA

10 ANS DE LA RESIDENCE HORIZON(S)

CARTE BLANCHE À CARINE MAY

SAMEDI 25 MARS | 20H | AUDITORIUM

Marraine 2023 de la Résidence Horizon(s), Carine May propose ici une série de trois films coréalisés avec Hakim Zouhani à l'occasion de cette dixième édition.

La projection des courts métrages sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

Carine May est auteure et réalisatrice. Elle travaille souvent en binôme avec Hakim Zouhani avec lequel elle a sorti le long métrage *Rue des cités* (2011). Ensemble, ils ont réalisé plusieurs courts-métrages comme *La virée à Paname*, *Molii* ou *Master of the Classe*. Des comédies sociales qui dessinent les quartiers populaires d'aujourd'hui et surtout les gens qui y vivent. Leur long métrage *La cour des miracles* est sorti en septembre dernier.

► Retrouver le portrait de Carine May page 26.

LA VIRÉE À PANAME



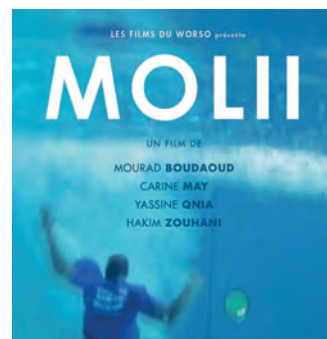
Mourad, 20 ans, vivote entre cours de théâtre, sorties entre potes et petite copine. Ce jour-là, il décide de quitter son quartier pour se rendre à un atelier d'écriture, à Paris. Mais la démarche va s'avérer plus compliquée que prévu.

Un film de Carine May et Hakim Zouhani, France, 2013, fiction.

Avec : Hamid Berkouz, Smail Chaalane, Elvis Gale, Vessale Lezouade.

⌚ Durée : 23 min.

MOLII



Steve a la vingtaine bien tassée. Ce soir-là, il doit remplacer son père, gardien de la piscine municipale. Tout se passe comme prévu, jusqu'au moment où le jeune homme entend des bruits inhabituels.

Un film de Mourad Boudaoud, Carine May, Yassine Qnia et Hakim Zouhani, France, 2013, fiction.

Avec : Steve Tientcheu.

⌚ Durée : 14 min.

MASTER OF THE CLASSE



Berry est professeur des écoles dans un quartier populaire. Toujours vacataire, il souhaite être titularisé pour de bon. Cette journée va être décisive : il va se faire inspecter pour la première fois.

Un film de Carine May et Hakim Zouhani, France, 2017, fiction.

Avec : Sébastien Chassagne, Violaine Fumeau, Séverine Poupin Veque.

⌚ Durée : 24 min.

FESTIVAL



© COLLECTIF SMOKE SUGAR POUR ART'PRESS YOURSELF

INSTALLATION ET PERFORMANCES

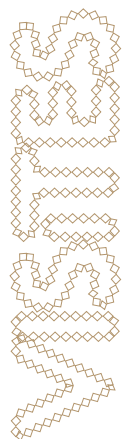
AERO FUTURE EXPERIENCE BIENVENUE DANS NOTRE WAKANDA

ART'PRESS YOURSELF

DIMANCHE 26 MARS (TOUT PUBLIC) | 10H-19H | FORUM ET AUDITORIUM

Le Palais donne carte blanche à Art'Press Yourself (aka APY) qui, depuis la Seine Saint-Denis, émet des vibrations sur Paris et le monde entier. Par l'organisation d'événements autour de la mode, l'art, la musique, le fooding et la danse, APY cherche à faire connaître la richesse et la diversité de la culture afro-urbaine.

Pour clôturer le Grand festival, APY, accompagnés d'artistes invités, propose des activités participatives et collaboratives. Le thème ? Bienvenue dans NOTRE WAKANDA !, pays imaginaire issu du comics Marvel *Black Panther*. Avec un studio photos, des ateliers mode, une fresque participative et des rencontres, petits et grands sont amenés à découvrir une culture afrourbaine innovante, créative et futuriste sur fond de musique du groupe Fulu Muziki, venu tout spécialement de Kinshasa.



LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DECO



© PATRICK DANILO

INFOS PRATIQUES

TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein :
12 €
Tarif réduit :
9 €

▲ Réservation
fortement
recommandée
sur [www.palais-
portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

AU PALAIS | LES DIMANCHES 19 MARS, 16 AVRIL,
14 MAI | 15H

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques Emile Ruhlmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

🕒 Durée : 1h30

VISITE HISTORIQUE DU PALAIS

INAUGURATION DE L'EXPOSITION COLONIALE 1931.
© PHOTO: HENRI MANTOUX/ANSELMI PALAIS DE LA PORTE DORÉE

AU PALAIS | LES DIMANCHES 5 MARS, 2 ET 30 AVRIL,
28 MAI | 15H

Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

🕒 Durée : 1h30





© PASCAL LIMATHIE



© ANNE VOLLEY

PLONGEZ DANS L'AQUARIUM



© ANNE VOLLEY

À L'AQUARIUM | 12 MARS, 9 AVRIL ET 21 MAI | 16H
EN FAMILLE, DÈS 7 ANS

En famille ou entre amis, découvrez les richesses de l'Aquarium tropical avec un médiateur scientifique : observation, émerveillement et anecdotes sont au rendez-vous. Véritable fenêtre ouverte sur le monde aquatique, cette visite vous sensibilise à la diversité du vivant, à la préservation des espèces et des écosystèmes.

🕒 **Durée : 1h30**



LES INSTANTS DÉCOUVERTE DU PALAIS



© ANNE VOLLEY

AU PALAIS | TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H

Micro-visites, quiz, activités de découvertes scientifiques... Que ce soit à l'Aquarium, au Musée ou dans le monument, venez vous émerveiller, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

🕒 **Durée : 20 à 30 minutes**
Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.



AQUARIUM

DES RAYURES
DANS L'OCEAN

MERCREDI 1^{er} ET VENDREDI 3 ET DIMANCHE 5 MARS,
SAMEDI 15 ET 22 AVRIL, MERCREDI 26 ET
VENDREDI 28 AVRIL, MERCREDI 3 ET VENDREDI 5 MAI
10H30 | 3/5 ANS

Rayés, zébrés, bariolés, les poissons qui peuplent nos océans sont plus colorés les uns que les autres ! Mais d'où viennent ces rayures ? Que nous disent-elles sur les poissons ? Poissons-clowns, poissons-chirurgiens ou autres espèces sont à découvrir dans les collections de l'Aquarium, avant d'imaginer, de tisser et de combiner une petite création rayée à l'aide de carton, laine et feutres.

⌚ Durée : 1h

Des ateliers
créatifs
en famille
pour
apprendre
tout en
s'amusant !

INFOS
PRATIQUESTARIFS
ATELIERS :

Tarif plein :
10 €
Tarif réduit :
6 €

Ate­liers 3/5 ans
(1 adulte
ac­com­pagné­teur
obli­ga­toire)

▲ Réser­vation
en ligne forte­ment recom­man­dée
sur www.palais-portedoree.fr

AQUARIUM

MON AQUARIUM
DE POCHE

JEUDI 2, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 19 MARS,
DIMANCHES 2, 16, JEUDI 27 ET SAMEDI 29 AVRIL,
JEUDI 4, SAMEDI 6, DIMANCHES 14 ET 28 MAI
10H30 | 6/10 ANS

Qu'est-ce qu'un aquarium ? Comment fonctionne-t-il ? Après un temps d'observation de nos bacs et de nos collections vivantes, l'Aquarium n'aura plus de secrets pour les enfants ! À l'aide de matières recyclées, ils fabriqueront leur propre aquarium de poche, à ramener chez eux.

⌚ Durée : 1h30

AQUARIUM

DES ŒUFS SOUS
LES TROPIQUES !

SAMEDI 11, 18 MARS, 1^{er} ET 8 AVRIL | 10H30
3/5 ANS

C'est bien connu, la majorité des poissons pondent des œufs pour se reproduire. Mais dans ce grand monde aquatique, parsemé de prédateurs, il n'est pas toujours facile de les protéger. Après un temps d'observation dans l'Aquarium, les jeunes apprentis confectionneront leur propre poisson rempli... de petits œufs !

⌚ Durée : 1h

AQUARIUM

À CROCS !



SAMEDI 13, 20 ET 27 MAI | 10H30 | 3-5 ANS

Connaissez-vous Laury et Dundy ? Blancs comme neige, ces deux jeunes alligators albinos sont des stars à l'Aquarium tropical ! Après une visite de l'Aquarium tropical, les jeunes visiteurs fabriquent leur propre alligator à l'aide de carton, de pastels et d'attaches parisiennes. Attention les doigts, ça va croquer !

⌚ Durée : 1h

RENCONTRE AVEC
DIMA ABDALLAH
ET MATHIEU BELEZIINFOS
PRATIQUES

Entrée libre
et gratuite.

▲ Réser­vation
fortement
recom­man­dée
sur www.palais-portedoree.fr

SAMEDI 11 MARS | 17H | CENTRE DE RESSOURCES
Bouleversant portrait d'un homme en proie à ses fantômes, *Bleu nuit* de Dima Abdallah (Sabine Wespieser Eds, 2022) est un livre d'une puissante humanité, celle de ces laissés-pour-compte rencontrés dans la rue, et celle d'un magnifique personnage, sombre et lumineux à la fois, luttant de toutes ses forces pour échapper au pire.

Depuis plus de vingt ans, Mathieu Belez construit une œuvre romanesque dédiée à la folie des hommes. *Attaquer la terre et le soleil* (Le Tripode, 2022) narre le destin d'une poignée de colons et de soldats pris dans l'enfer oublié de la colonisation algérienne au 19^e siècle. Écrit en quelques mois, *Attaquer la terre et le soleil* dit en tout cas avec une beauté tragique, à travers les voix d'une femme et d'un soldat, la folie, l'enfer, que fut cette colonisation.

Rencontre animée par Sonia Déchamps, journaliste.

RENCONTRE AVEC TONINO BENACQUISTA

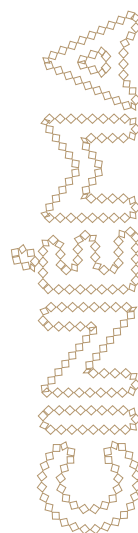


© F. MANTOVANI, GALLIMARD

SAMEDI 15 AVRIL | 16H30 | CENTRE DE RESSOURCES

En 1954, la famille Benacquista quitte l'Italie pour s'installer en banlieue parisienne. Les parents, Cesare et Elena, connaîtront le sort des déracinés. Dans ce bouleversant récit des origines, leur petit dernier, Tonino, restitue avec fantaisie cette aventure. Il raconte aussi les batailles qui ont jalonné sa conquête de la langue française Avec *Porca miséria*, son dernier roman, Tonino Benacquista trace la lumineuse trajectoire d'un autodidacte que l'écriture a sauvé des affres du réel.

Rencontre animée par Sonia Déchamps, journaliste.

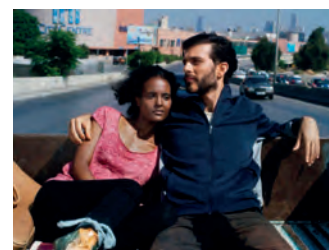


INFOS PRATIQUES

Entrée libre
et gratuite.

▲ Réservation
fortement
recommandée
sur www.palais-portedoree.fr

DIRTY, DIFFICULT, DANGEROUS



© WISSAM CHARAF

MERCREDI 12 AVRIL | 18H30 | AUDITORIUM

Ahmed, réfugié syrien, espérait trouver l'amour en Mehdiya, une femme de ménage éthiopienne. Mais à Beyrouth, cela semble impossible... Ce couple de réfugiés sentimentaux réussira-t-il à trouver sa voie vers la liberté alors qu'Ahmed, survivant de la guerre en Syrie, semble rongé par un mal mystérieux qui transforme son corps peu à peu en métal ?

Un film de Wissam Charaf.
Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Né à Beyrouth en 1973, Wissam Charaf est réalisateur et journaliste. Après plusieurs courts métrages, il réalise *Tombé du ciel* sélectionné à l'ACID lors du festival de Cannes 2016.

ÉVÈNEMENT

SOIRÉE DE REMISE DU PRIX LITTÉRAIRE ET DU PRIX BD DE LA PORTE D'ORÉE

JEUDI 25 MAI | 20H | AUDITORIUM

Le 25 mai, le Prix littéraire de la Porte Dorée récompensera pour la 14^{ème} fois une œuvre de fiction en français ayant pour thème l'exil ou l'immigration et sera remis par l'ancien lauréat et président du jury de cette édition 2023, Mohamed Mbougar Sarr.

Et pour la deuxième année consécutive, le Prix de la BD de la Porte Dorée s'inscrit dans une même volonté de soutenir et de valoriser la création contemporaine quand elle participe à « faire évoluer les regards et les mentalités ».

Présidé cette année par l'autrice Aurélie Lévy, le prix sera également remis lors de cette grande soirée.

► Retrouver les candidats et leurs ouvrages page 27.
◆ Gratuit sur réservation.



CARINE MAY © ANNE VOLERY

LE PALAIS VU PAR CARINE MAY

**AUTEURE,
RÉALISATRICE ET
PRODUCTRICE**

« Le Palais, pour moi, est comme un lieu hanté. D'un point de vue architectural, c'est une très belle réalisation de l'Art déco, mais il y a derrière une histoire qui est très lourde. C'est un symbole du colonialisme français et il m'est difficile de l'oublier, c'est écrasant. La programmation du Palais et du Musée national de l'histoire de l'immigration travaille à déconstruire cette histoire douloureuse. C'est très intéressant. C'est pourquoi j'ai accepté d'être la marraine d'une résidence d'écriture au Musée et jurée du prochain Prix BD. J'y serai aussi le 25 mars pour une carte blanche dans le cadre du Grand Festival. Trois de mes films coréalisés avec Hakim Zouhani seront projetés : La Virée à Paname, Molii et Master of the classe. Ces trois films parlent des territoires, physiques ou mentaux, des origines sociales ou ethniques et de la façon dont on les dépasse ou pas. »

SON ACTU

Carine May a sorti à l'automne dernier *La Cour des miracles*, un film coréalisé avec Hakim Zouhani. Tourné à Aubervilliers, il dénonce avec humour les difficultés qui touchent l'école publique dans les quartiers populaires.

24H CHRONO

► Un membre de l'équipe nous emmène dans les coulisses du Palais. Aujourd'hui : la responsable du département des éditions.



MARIE POINOT

Titulaire d'une thèse en sciences politiques, Marie Poinot est la cheffe du département des éditions et la rédactrice en chef de la revue *Hommes & Migrations*, éditée par le Musée.

9H30 « On veut surprendre le public », explique Marie Poinot. Elle est au téléphone avec un représentant de La Martinière. Ce prestigieux éditeur publiera le catalogue accompagnant en juin l'ouverture du nouveau Musée. Avec le directeur du Musée, la responsable des éditions a identifié 100 objets ou documents appartenant au Musée et racontant l'histoire des migrations de 1685 à aujourd'hui. Cent personnalités sont chargées de les commenter (chercheurs, artistes et conservateurs).

11H Avec l'iconographe qui gère les photos et le secrétaire de rédaction qui relit les textes, Marie prépare la sortie du prochain *Hommes & Migrations*. La revue trimestrielle du Musée a 58 ans. Elle croise les regards de chercheurs et d'artistes sur les migrations et leurs influences dans les sociétés contemporaines. Chaque numéro valorise aussi les collections du Musée liées au thème du dossier. Marie fixe les sujets, contacte les contributeurs, relit et envoie chez l'imprimeur.

15H10 Échange avec Émilie Gandon, commissaire de l'exposition consacrée cet automne aux migrations asiatiques, pour en préparer le catalogue. Complémentaires de la visite, ces publications deviennent souvent des références sur des sujets peu documentés.

17H30 Marie se prépare pour son dernier rendez-vous de la journée, l'animation d'un débat au Musée. Parce qu'elle travaille chaque jour sur des sujets très différents, elle est souvent sollicitée pour animer des débats sur les migrations.

PRIX LITTÉRAIRES : LE PALAIS VOIT DOUBLE

► Le 25 mai, le Palais décernera son 14^e Prix littéraire et son deuxième Prix BD. Découvrez la sélection.

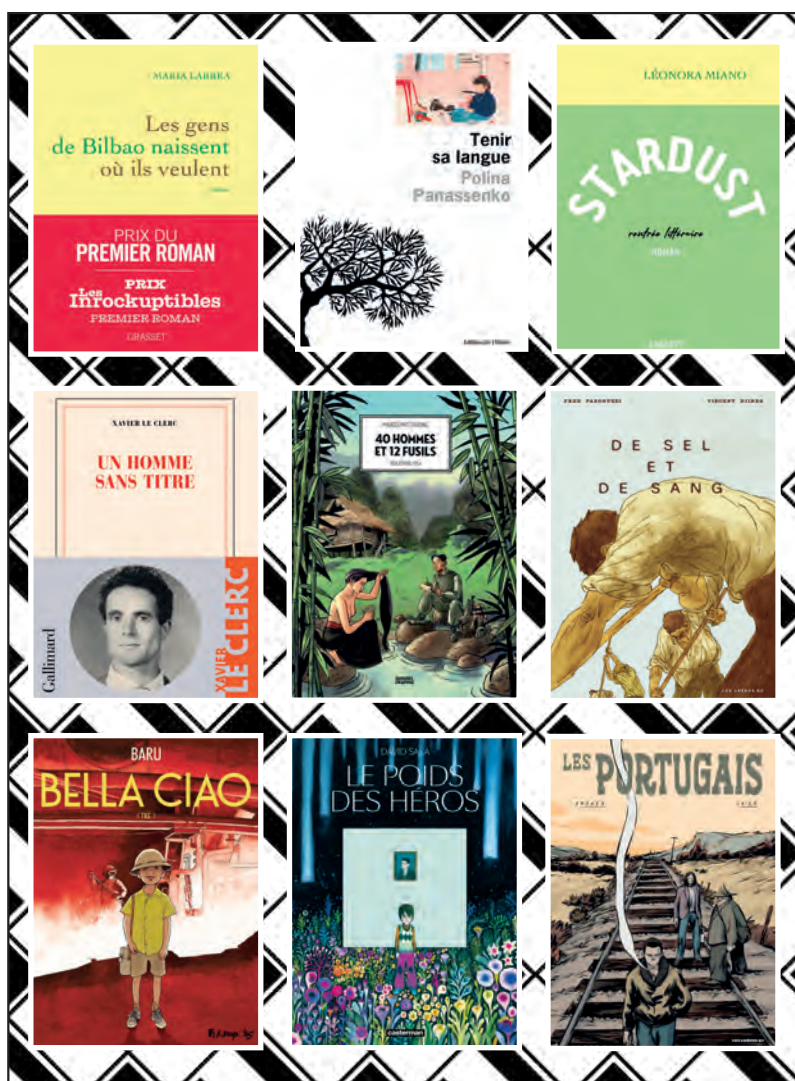
Pour mieux faire rayonner la question migratoire, cette année le Palais fait coup double en réunissant le même jour les jurys des Prix littéraire et BD. Celui de la 14^e édition du Prix littéraire de la Porte Dorée sera présidé par Mohamed Mbougar Sarr. Lauréat 2018 avec *Silence du Chœur*, il a remporté en 2021 le prestigieux prix Goncourt pour *La Plus secrète mémoire des hommes*. C'est Aurélie Lévy (*Queenie - la Marraine de Harlem*) qui officiera pour le 2^e Prix BD. Le comité de lecture du Palais a sélectionné les œuvres. Chaque prix est doté de 4 000 €.

LES CANDIDATS DU PRIX LITTÉRAIRE

Attaquer la terre et le soleil, de Mathieu Bélézi (*Le Tripode*). Le destin d'une poignée de colons et de soldats pris dans l'enfer et la folie de la colonisation algérienne, au XIX^e siècle.

Bleu nuit, de Dima Abdallah (Sabine Wiespiesser). Le bouleversant portrait d'un homme errant, cerné par les fantômes et les souvenirs de l'autre côté de la Méditerranée.

Les Gens de Bilbao naissent où ils veulent, de Maria Larrea (Grasset). L'histoire auto biographique et parfaitement romanesque de Maria, fille d'Espagnols réfugiés en France, partie sur les traces de ses origines.



Tenir sa langue, de Polina Panassenko (éditions de L'Olivier). Un premier roman drôle et sensible sur les méandres de l'identité, par une jeune naturalisée française aspirant à retrouver son prénom russe.

Porca Miseria, de Tonino Benacquista (Gallimard). L'histoire vraie d'un fils d'immigrés déracinés qui a déjoué le destin en écrivant des romans jusqu'à devenir un auteur reconnu.

Stardust, de Léonora Miano (Grasset). Dans ce texte écrit il y a 20 ans, l'auteure multiprimée raconte son passage dans un centre de réinsertion et d'hébergement d'urgence parisien du 19^e arrondissement de Paris.

Un homme sans titre, de Xavier Leclerc (Gallimard). L'hommage d'un fils à son père, orphelin kabyle taiseux venu trimer en France, en 1962 dans une usine de métallurgie.

LES CANDIDATS DU PRIX BD

40 hommes et 12 fusils, roman graphique de Marcellino Truong (Denoël Graphic). La guerre d'Indochine vue à travers les yeux d'un jeune peintre enrôlé malgré lui par le Viêt Minh pour combattre l'occupant français.

Aya de Yopoungo, de Marguerite Abouet et Clément Oubrierie (Gallimard). Ce 7^e tome engagé évoque, toujours avec humour, la lutte pour les droits des étudiant ivoiriens, la défense des sans-papiers et des homosexuels.

De Sel et de sang, roman graphique Vincent Djinda et Frédéric Paronuzzi (Les Arènes). L'histoire vraie d'une tragédie oubliée, le lynchage d'ouvriers italiens dans les marais salants d'Aigues-Mortes le 17 août 1893.

Bella Ciao (Tre), de Baru (Futuropolis). Ce 3^e tome poursuit ce récit familial d'une immigration italienne en autant d'histoires sensibles, tragiques ou comiques.

Le Poids des héros, de David Sala (Casterman). L'auteur y raconte sa trajectoire personnelle marquée par les figures de ses grands-pères réfugiés espagnols, héros de la guerre et de la Résistance.

Les Portugais, d'Olivier Afonso et Chico (Les Arènes). L'odyssée de deux jeunes émigrés portugais dans la France des années 1970 et les difficultés rencontrées à leur arrivée. ■

VU & ENTENDU AU PALAIS



APPLICATION MOBILE - LES INCONTOURNABLES DE L'AQUARIUM TROPICAL
À télécharger gratuitement



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE ! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). **Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien !** Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. **Pour toute information : 01.53.59.58.60** ~ 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par

une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative. **Nos actus, les bons plans, vos avis !** | palais-portedoree.fr | [f](#) | [@](#) palaisdelaportedoree | [@PPDoree](#) | [company/etablissement-public-du-palais-de-la-porte-doree](#)